

## Bureau des Pleurs - Biennale de Lyon

### **Carla Adra**

300 CD, 300 vidéos consultables sur 2 écrans

Dans le Bureau des Pleurs sont disposés 300 CD dans leurs boîtiers, chacun contenant le témoignage d'un individu. Ces paroles, récoltées dans la rue par l'artiste, partagent des colères, des indignations, des injustices. Ces paroles restent confidentielles mais sont néanmoins transmises par l'artiste qui, en écoutant les témoignages devant sa webcam, les interprète avec sa voix et se filme. Son corps devient le haut-parleur de ces différents témoignages.

### **Romain Bobichon**

Sable, Acrylique et huile sur toile de coton

400x350 cm

Devant l'espace du Bureau des Pleurs, Romain Bobichon accroche une peinture abstraite au mur de parpaings. Peinture sur tissu léger, elle fait signe, assume sa contradiction entre une fonction signalétique, introductive, et un retrait du langage pour y substituer un jeu de formes géométriques.

Une fois entré.es dans le Bureau des Pleurs, spectatrices et spectateurs évoluent sur un sol de sable qui modifie les perceptions visuelles, auditive et tactile de l'espace et des objets qui s'y trouvent.

### **Fatma Cheffi**

Texte imprimé

Langue Distance Relationship est un texte écrit par Fatma Cheffi où se chevauchent des langues (anglais, français, arabe) et des registres d'écriture. Le contenu oscille entre souvenirs et réflexions personnelles, traversées de voix extérieures évoquant le déplacement et ce qu'il provoque en termes de perception, de la langue et du corps.

### **Sophie T. Lvoff**

Photographies, Tissu imprimé, Bande sonore

Au centre de l'espace, un voile reproduit une photographie d'un détail de peinture murale hyperréaliste sur un bâtiment d'habitation de Tony Garnier. Le devenir de ces cités idéales modernistes, à l'époque du post-travail et du tout-sécuritaire, est questionné par cette image évanescence et légère qui oscille au gré du vent.

Une « muzak » guillerette occupe discrètement l'espace, en contradiction apparente avec l'architecture et l'aspect dévasté de l'usine. Ce style de musique instrumentale fonctionnelle (dont le nom est un composé entre « musique » et « kodak ») était destiné, à l'origine, à masquer discrètement les bruits désagréables sur les lieux de travail, mais aussi à maintenir et même accélérer subrepticement les cadences de production, ou la disposition à acheter dans les supermarchés.

### **Lou Masduraud**

Mobilier administratif industriel, plastiline, dents, cheveux, tissus, matériaux divers

Dimensions variables

À partir du mobilier des espaces administratifs de l'usine, Lou Masduraud propose une installation en réaction à la violence produite par le fonctionnement bureaucratique. Considérant ces meubles de rangement comme des appareils de reproduction des normes et des classifications aliénantes, Lou Masduraud transforme ce mobilier en un système de circulation des affects dont l'usage reste énigmatique, archaïque et délirant.

### **Irène Mélix**

Vidéo, 20 min

La production de l'usine Fagor-Brandt est figée. Les chaînes de production ont été démantelées. Les ouvriers et ouvrières sont parties. Seul le bruit des rues avoisinantes résonne dans les halles immenses. Mais le bruit de la production revient pour se plaindre au Bureau des Pleurs. Les machines à laver reviennent pour exprimer colère, critique et déception envers les flux du capital qui ont vidé l'espace et laissé les ouvrier.es sans emploi. En collaboration avec la compositrice de musique contemporaine Rosa Klee, Irène Mélix interprète le son d'une machine à laver. Son corps, sa voix incorporent la machine : grondements, sifflements, hurlements, le son envahit l'espace de nouveau.

### **Maha Yammine**

Vidéo, 20 min

Maha Yammine tourne une vidéo dans laquelle elle confronte le spectateur à sa propre condition d'observateur – consommateur de gestes dont la banalité promet une éventuelle signification. Elle rompt le silence de ce miroir de surveillance qui dure depuis la fermeture de l'usine. En lieu et place de la production attendue, ce qu'on y voit est un corps qui semble distrait, occupant le temps en fumant une cigarette ou en soulevant, par des coups de balai, l'épaisse couche de poussière accumulée au sol de l'usine. Quelle sorte de bureau emploie une telle ouvrière ? Quelle usine produit l'ennui ? Quelles machines œuvrent à la distraction ?